Nous, auxiliaires de vie scolaire et accompagnant.e.s d'élèves en situation de handicap (AVS-AESH), auxiliaires de vie professionnel.le.s (AVP), enseignants et enseignantes, syndiqué.e.s et non-syndiqué.e.s, de Paris, des Hauts-de-Seine et du Val-d'oise, nous sommes réuni.e.s ce matin, mardi 25 novembre, en assemblée générale de grève, pour dénoncer les conditions de travail et la grande précarité dans lesquelles se trouvent les AVS-AESH. Au cours de l'AG sont revenus les problèmes rencontrés par les AVS-AESH concernant leurs contrats, les retards (voire l'absence) de paiement des salaires ou de remboursement des titres de transports. Egalement les problèmes quotidiens rencontrés à propos des notifications déterminant nos affectations et le nombre d'heures au cours desquelles nous accompagnons les élèves, les mutations arbitraires, le manque d'information généralisé concernant les handicaps des élèves que nous accompagnons, les pressions exercées de toutes parts. Nous avons également discuté de la prétendue amélioration de notre statut que constitue la CDisation de certain.e.s d'entre nous, qui pérénnise la précarité, et n'est en aucune manière assimilable à une titularisation des personnels exerçant ces fonctions. Nous avons également abordé les problèmes rencontrés par les auxiliaires de vie professionnel.le.s, peu nombreu.se.s et tout autant isolé.e.s que nous. Nous avons discuté de la construction d'une grève reconductible, de la mise en place d'une caisse de grève, et de la sensibilisation des associations de parents d'élèves, notament des parents d'élèves en situation de handicap, et des enseignants et enseignantes, afin d'amplifier la diffusion de notre combat, et de créer les solidarités nécessaires au rapport de force qui nous permettra d'obtenir ce que nous revendiquons. Vers 12h30, quelques-un.e.s d'entre nous ont rejoint des membres du collectif AC-contre le chômage, qui proposaient une action, pour y participer. Les autres sont allé.e.s devant la mission académique pour la scolarisation des élèves en situation de handicap (MASESH), où se tenait un rassemblement. Nous nous sommes retrouvé.e.s à une cinquantaine sur place. Nous avons alors pris la décision d'investir la MASESH. Nous y avons eu, dans les couloirs, une discussion avec Odile Faure-Fillastre (conseillère technique ASH) et Jean-Félix Paupe (coordinateur des AVS-AESH sur Paris). Après discussion, elle et il nous ont demandé de rejoindre le rectorat, où nous devions nous rendre ensuite, pour y constituer une délégation, qui serait alors reçue là-bas. Nous avons maintenu la discussion pendant plusieurs minutes, et leur avons laissé une liste de noms d'AVS-AESH rencontrant des problèmes conséquents (dont le cas d'une AVS non-payées depuis la rentrée de septembre!), avec leur parole qu'ils seraient réglés au plus vite. Nous nous sommes rendu.e.s ensuite en manifestation devant le rectorat, où nous avons bloqué l'avenue Gambetta pour plus d'une heure. Une délégation constituée de six personnes, 5 AVS-AESH et un enseignant, s'est alors présentée pour être reçue. Après avoir patienté près de trois quart d'heure devant des revues de bijouteries, nous avons finalement été reçu.e.s par Benoît Verschaeve (DRH de l'académie de Paris), Elisabeth Bisot (Dasen pour le second degré), Odile Faure-Fillastre et Jean-Félix Paupe. Par décision de l'AG des grévistes, prise lors de la constitution de la délégation, nous avons refusé de donner nos identités lors de la présentation inaugurale de la réunion, nous en tenant à déclarer que nous étions les représentants de l'AG des grèvistes. Les représentants du rectorat nous ont alors déclaré sèchement qu'il en allait de questions de courtoisie, et qu'il s'agissait là du respect des règles nous permettant d'entamer la discussion. Devant notre refus maintenu, le débat s'est envenimé, et les représentants du rectorat ont décidé de mettre un terme à la réunion avant même que nous ayons présenté les raisons de notre grève et nos revendications. Une seconde entrevue, dans les couloirs du rectorat, a ensuite débuté avec un inspecteur d'académie. Nous lui avons renouvelé notre refus de nous présenter chacun.e.s. Comme précèdement, la discussion s'est arrêtée là. Nous avons ensuite quitté le rectorat pour rejoindre le cortège, auquel nous avons expliqué le déroulement de la délégation. Des suites de l'AG du matin, et de celle tenue devant le rectorat à la suite de la délégation, nous appelons les AVS-AESH : A participer massivement à la manifestation contre le chômage et la précarité qui a lieu le samedi 6 décembre, à partir de 14h, place Stalingrad (M° Stalingrad ou Jaurès) A nous rejoindre en Assemblée générale, le mercredi 17 décembre à partir de 18h, à la Bourse du travail (salle Louise Michel, 3 rue du Chateau d'eau, M° République), afin de discuter ensemble et construire les possibilités d'une nouvelle journée de grève, potentiellement reconductible, des AVS-AESH. Parce

que ce sont nos luttes qui ont construit nos droits Agissons ensemble, tou.te.s uni.e.s dans la lutte et par la lutte ! Le Collectif AVS 75 (pour l'AG des AVS-AESH en grève) cr_greve_avs-aesh_25-11-2014.pdf

Documents joints

cr_greve_avs-aesh_25-11-2014.pdf